

# BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR



DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

**Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse**

1<sup>er</sup> TRIMESTRE 1997

Directeur : RON Ramòn

N° 65 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

## LES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

Jusqu'aux événements décisifs des années 30, la présence des femmes et leur action à l'intérieur des syndicats et dans les partis politiques de gauche, reste limitée, mais la haine profonde de la guerre, surtout après la grande guerre et la montée du fascisme, provoquent chez elles l'inquiétude et les poussent à l'engagement. C'est d'abord sur cette base que naissent les organisations féminines. Ainsi le « Comité mondial contre la guerre et le fascisme », dont la première réunion se tient à Paris en août 1934, fut la première grande organisation de femmes, développée en France. Significative aussi, est la création en 1936 d'un mouvement propre aux jeunes filles « L'union des Jeunes Filles de France », dont Danielle CASANOVA, l'une des dirigeantes du « Mouvement de la Jeunesse Communiste », fut secrétaire générale de cette organisation fondée à son initiative.

Bien des militantes de ces organisations, se retrouveront bientôt dans l'action libératrice de la Résistance.

Comme l'ensemble du peuple français, les femmes subissent les tragédies de l'exode et le choc du désastre. Elles ressentent fortement l'humiliation de l'occupation en zone occupée, la présence insolente de la croix gammée, les défilés quotidiens, bruyants et triomphaux des nazis, sont pour elles aussi, insupportables.

Cependant, les conséquences de la défaite et de l'armistice vont peser de façon particulièrement lourdes sur elles.

En quatre ans la politique néfaste de Vichy, fera stopper brutalement le mouvement historique de l'émancipation féminine, en contradiction totale avec les réalités et les aspirations des femmes.

Happées par la guerre et la dictature, elles vont devenir les actrices d'une véritable révolution culturelle, sans que les hommes les y aient toujours beaucoup aidées.

Le rôle des femmes dans la Résistance est surtout connu dans le grand public par quelques femmes, que des ou-

vrages, des émissions de télévision, des noms de rue, etc., ont popularisées. Mais on ne saurait se limiter à quelques grandes figures. Des milliers de femmes ont participé au combat, à leur manière, à leur mesure, peut-être moins spectaculaire que celle des hommes. Mais la Résistance aurait-elle pu vivre sans elles ?

Pour les femmes comme pour les hommes, les raisons de l'engagement personnel, sont liées à la formation, l'éducation familiale et aux engagements de la période précédente.

Ainsi les femmes déjà intégrées dans le combat social et politique, celles qui se sont déjà dressées contre le fascisme sont parmi les premières à entrer dans la Résistance.

Résister ce fut parfois plus dur pour les femmes, car il y avait les enfants et la nécessité évidente de s'occuper d'eux, mais au même temps, c'est aussi leur esprit de responsabilité qui les entraînent à combattre une situation dans laquelle l'enfant ne peut avoir d'avenir véritable.

Dans la Résistance les femmes ont tout fait, ce sont elles qui ont composé la masse de « l'Armée des Ombres » sans laquelle les actions de la Résistance n'auraient pu être menées.

Dès le départ, au lendemain d'un désastre national sans précédent, on les trouve déjà sur le terrain du refus, où naissent modestes et dispersées les premières résistances.

Elles ont hébergé les clandestins, caché des soldats alliés, servi de boîtes aux lettres, elles ont participé à des réseaux des renseignements, servi d'agents de liaison, transporté des armes, fabriqué des explosifs. Elles jouèrent un rôle essentiel dans l'aide aux emprisonnés et aux persécutés, notamment juifs, et elles ont aussi accompli des actions militaires les armes à la main, comme Madeleine RIFFAUD, officier F.T.P. à 18 ans, qui a abattu un officier de la Gestapo en plein Paris ; arrêtée et condamnée à mort, elle échappe par miracle à l'exécution.

Il y a eu aussi des étrangères, chassées de leur pays comme les hommes et engagées dans le combat anti-nazi, et parmi elles les femmes espagnoles qu'après bien des épreuves et

difficultés en Espagne, réussirent à reprendre en France à côté des patriotes français la lutte contre le fascisme.

Les femmes subissaient la répression à l'égal des hommes ; elles furent arrêtées, torturées, emprisonnées et déportées. Le premier grand convoi de femmes – 230 résistantes – partit de Romainville vers Auschwitz le 24 janvier 1943, et jusqu'au 18 novembre 1944, environ 10 000 françaises furent envoyées à Ravensbruck, camp créé spécialement pour les femmes par le régime nazi.

Comme les hommes, elles s'efforcèrent dans des conditions atroces, de poursuivre le combat qu'elles avaient choisi, et comme les hommes, elles moururent dans les prisons, dans les camps, massacrées, ou décapitées dans les prisons allemandes. Et parmi les plus connues, véritables symboles de courage exceptionnel, nous pouvons citer :

**Berthie ALBRECHT.** L'une des fondatrices du « Comité Mondial des Femmes contre la Guerre et le Fascisme », engagée dans l'action dès l'été 1940. Avec Henry FRENAY elle est à l'origine de la fondation du « Mouvement Combat ». Arrêtée en mai 1943, elle meurt dans des circonstances non élucidées, à la prison de Fresnes en juin 1943.

**Lucie AUBRAC.** Professeur d'histoire, elle milite à la Sorbonne au mouvement de la Jeunesse Communiste. En 1941, elle contribue à la création du journal clandestin « Libération » qui consacre la naissance du mouvement « Libération Sud ». Participe avec des groupes francs armés, à de nombreuses évasions de résistants internés, dont la plus fameuse fut celle de son mari, arrêté le 21 juin 1943 à Calluire avec Jean MOULIN. En février 1944 traquée par les Allemands, elle partira pour Londres.

**Danielle CASANOVA.** Secrétaire générale de l'Union des Jeunes Filles de France » en 1936, fondée à son initiative. Dès le lendemain de la débâcle, elle est responsable de l'organisation clandestine des jeunes, des femmes et des intellectuels. Participe à la mise sur pied des premiers groupes armés. Arrêtée en mars 1942, internée à Fresnes puis au fort de Romainville, elle est déportée en janvier 1943 à Auschwitz, où elle meurt atteinte du typhus en mai 1943.

**France BLOCK SERAZIN.** Ingénieur chimiste, fabrique pour les premiers groupes armés de l'Organisation Spéciale, grenades, détonateurs, explosifs, etc. Elle-même participe à certaines actions des F.T.P.

Arrêtée en mai 1942, condamnée à mort, elle sera exécutée à Hambourg en février 1943.

**Olga BANCIC.** Immigrée roumaine, militante communiste, membre des F.T.P.-M.O.I. Elle participa à une centaine d'attaques contre l'armée allemande.

Arrêtée, condamnée à mort et déportée. Elle sera décapitée en Allemagne.

**Marie-Claude VAILLANT COUTURIER.** Fondatrice de l'Association des Ecrivains et Artistes Révolutionnaires.

Entrée dans la Résistance dès 1940, assure les liaisons entre la direction du Parti Communiste et les Comités des intellectuels et avec les Responsables des Groupes armés de l'Organisation Spéciale, que deviendront les Francs Tireurs et Partisans Français.

Arrêtée en février 1942, emprisonnée à la Santé et au Fort de Romainville, elle est déportée en janvier 1943 à Auschwitz, puis transférée en août 1944 à Ravensbruck.

Libérée en avril 1945, elle restera dans le camp pour aider à soigner ses camarades malades jusqu'au 26 juin 1945, date du rapatriement des dernières rescapées.

En janvier 1946, elle témoignera des crimes nazis devant le Tribunal de Nuremberg.

Décédée le 11 décembre dernier, elle fait partie des grandes figures de notre siècle qui, par leurs actions, leur courage et leur volonté, ont permis qu'aujourd'hui nous puissions vivre libres et debout.

Ainsi, pour la première fois dans l'histoire du pays, des femmes de toute condition sociale, de tous âges, ont été partie prenante dans une guerre, de façon aussi importante.

Leur apport volontaire à la lutte nationale a été aussi indispensable que celui des hommes.

Leur attitude dans la Résistance, a fait évoluer le regard que l'on portait sur elles, et dès la Libération, la Constitution de la République Française, leur accordait le droit de vote, droit jusqu'alors refusé aux françaises, malgré les protestations répétées et parfois spectaculaires entre les deux guerres.

« Les femmes dans la Résistance, ont fait toutes ces choses qu'elles seules pouvaient faire mieux que les hommes. Et elles y ont fait aussi, et tout aussi bien que les hommes, tout ce que les hommes faisaient. »

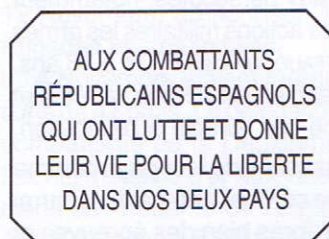
José GOYTIA

## Honneur aux Républicains Espagnols

L'Amicale des Anciens Guerilleros Espagnols en France-F.F.I. vient d'apprendre, avec un grand plaisir, l'honneur que M. Georges FRECHE, maire de Montpellier a fait aux Républicains Espagnols en inaugurant dans sa ville, le 14 décembre 1996, une allée qui portera le nom « Allée des Républicains Espagnols 1936-1939 », en souvenir de la lutte contre le fascisme en Espagne, dans les années noires de notre pays et de celle poursuivie en France en défense de la Paix et la Liberté.

Nous adressons un grand merci à Monsieur le Maire et sa municipalité, et nous nous permettons de les féliciter de cette initiative qui permettra de perdurer la mémoire de tous ceux qui ont donné leur vie pour un monde meilleur.

J. RAMOS



## COMIDA FRATERNAL

**E**l lunes día 20 de Enero 1997, el Comité Departamental de la Haute-Garonne, ha organizado en la Casa de ESPAÑA, como de costumbre todos los años, una comida fraternal y de carácter familiar, con motivo de celebrar la entrada del año 1997. Como en años anteriores, en esta invitación, nuestros camaradas así como igualmente familiares y amigos han respondido presente, por lo cual la asistencia ha sido numerosa.

Antes de pasar al comedor, hemos tenido la ocasión de comenzar esta jornada, con la visita de la exposición dedicada a Garcia Lorca, de una gran riqueza, esto nos recordó la tragedia de su muerte y al mismo tiempo de una época, la cual la mayoría de los presentes hemos vivido, y apreciar el legado que nos dejó este gran poeta. La comida comenzó observando un minuto de silencio en memoria de todos los camaradas que nos han quitado para siempre.

El camarada Rafael Gandía, Presidente de nuestra Sección Departamental, en su breve alocución, nos informó de los hechos más recientes de nuestro colectivo en la Casa de ESPAÑA, al mismo tiempo señala la presencia del camarada Tonelli, Presidente de la Asociación « Les Garibaldiens, » el cual contento de haber sido invitado, nos habló de su participación en las Brigadas Internacionales en



nuestra guerra, y del recuerdo que en todos los Brigadistas ha dejado.

Las dos intervenciones fueron ampliamente aplaudidas.

Durante la comida, se hicieron fotografías para todos aquellos que quieran tener un recuerdo de esta jornada de fraternidad y que esperamos poder continuar a organizar y que seamos tan numerosos.

Terminada la comida el Señor Antonio GARCIA ABAD, Consul General de España en Toulouse, que ha pasado una buena

parte de tiempo entre nosotros, nos dirigió la palabra, que como en todas las ocasiones que lo ha hecho, ha sido de un gran interés para toda la Colonia Española en Toulouse.

Su intervención ha sido muy aplaudida y grabada.

Terminamos brindando por un año 1997 de Paz y Felicidad para la humanidad entera.

El Comité Departamental de la Haute-Garonne

## HOMMAGE A « FORAIN » FRANÇOIS VERDIER Héros de la Résistance

Le dimanche 2 février 1997, a été célébré dans la forêt de Bouconne, situé entre les communes de Colomiers, Léguevin et Pibrac, un fervent hommage à la mémoire de « Forain » François VERDIER, valeureux Résistant, dont une stèle a été érigée à l'endroit même où en janvier 1944 il fut sauvagement assassiné par les allemands, avec la complicité de la milice française.

Cette année, et pour la première fois, il y avait une forte participation des jeunes du collège de Léguevin, chose qui a bouleversé la nombreuse assistance, surtout quand ils ont crié haut et fort : Résistons nous aussi tous ensemble aux idées de la haine et au racisme pour un monde meilleur.

Instant émouvant quand d'une voix sûre et prenante, chaque élève a déclamé l'ode de Paul ELOUARD à la Liberté, avant d'entonner « Le Chant des Partisans ».

« Forain » François VERDIER vivra plus que jamais sur cette terre qui l'a vu mourir.

Le collège de Léguevin qui portera désormais son nom témoignera au delà du temps. Ce nom s'est imposé à nous pour deux raisons, la première est que la dépouille de ce

martyr de la Résistance a été retrouvé à quelques kilomètres de notre établissement. La seconde est, qu'en ces temps de doute et d'incertitude que nous vivons, il était important qu'un lieu de formation honore ainsi la mémoire d'un homme qui s'est distingué par son courage physique et moral, sa loyauté aux valeurs de la République et sa fermeté dans son action et ses convictions, soulignait Jean-Louis SCHLOSSER, principal adjoint du collège venu avec plusieurs professeurs accompagner les élèves.

Et quand la jeune génération a, du fond du cœur, garanti ce devoir de mémoire, les adultes se sont tu. Ils ont écouté gravement, en silence, ces paroles d'espérance.

Tour à tour, Alain VERDIER, petit-fils du héros martyr et président de l'association « Mémorial François VERDIER », Libération Sud et Paul QUILES, député du Tarn, ancien ministre et invité d'honneur, avaient rendu hommage à François VERDIER et, à travers lui, à tous les Résistants de l'ombre.

Dimanche, dans la forêt déjà annonciatrice du printemps, cette clameur fut comme un grand souffle de jeunesse.

Le Bureau

# ASSEMBLÉE DES GARIBALDIENS



Le samedi 22 février 1997, une délégation de l'Amicale, sur invitation du Bureau de l'Association Française des Combattants GARIBALDIENS, était présente à son assemblée annuelle.

Devant un parterre important d'Anciens Combattants et de Résistants et la présence de Monsieur le Consul général d'Italie à Toulouse, le Président Vincenzo TONELLI a fait un résumé des activités et participa-

tions à diverses manifestations de cette Association pendant l'année 1996.

C'est avec une grande émotion qu'il a évoqué son engagement aux Brigades Internationales qui combattirent en Espagne contre le soulèvement de Franco et le fascisme.

Il informe sur le rassemblement des Anciens Brigadistes en Espagne, pour commémorer le 60<sup>e</sup> anniversaire de leur organisation. Voir article page 8.

Tout à tour ont pris la parole Monsieur le Consul d'Italie, M. MAUBEC Jean représentant le maire de Toulouse, M. DARMANIN président de l'U.F.A.C. et M. BORIES Jean président de l'A.N.A.C.R. lequel dans son intervention a rappelé qu'il faut être vigilants devant la remontée des nostalgiques du fascisme, personnalisé par le F.N.

Pour bien finir cette assemblée, le verre de l'amitié fut offert par les GARIBALDIENS à tous les assistants.

J. RAMOS

## UN FILM

# SUR LES « GUERRILLEROS » ESPAGNOLS

Les montagnes ne parlent pas. A jamais, elles gardent leurs secrets, disent les montagnards. C'est le silence que Jean ORTIZ, Maître de Conférences à l'Université de Pau, a voulu rompre en retrouvant les mots de ces hommes et de ces femmes qui, de 1942 à la fin de la guerre, ont contribué dans le Béarn, à la libération de la France. Généreux travail de recherche, fait de minutie et de rigueur, qui a débouché quelques mois plus tard sur « Guerrillero », un film réalisé par Dominique GAUTIER.

L'histoire commence en février 39. Femmes, enfants, vieillards, combattants de la République espagnole, sont jetés sur les routes et, dans la misère, le froid et la neige, traversent la frontière franco-espagnole, afin de fuir la terreur franquiste. Le gouvernement Daladier les enfermera dans des camps de sinistre mémoire, dont celui de Gurs, à quelques kilomètres de Pau. En 1942, un petit groupe d'Espagnols de la M.O.I.\* pose les premiers actes de résistance contre le régime vichyste, dans la capitale du Béarn, lors de la venue de PÉTAIN. Guerrilleros contre le fascisme ils furent, guerrilleros contre la Collaboration, ils demeurent.

L'Histoire s'emballe. Les Allemands envahissent la Zone Sud. Des centaines d'Espagnols sont enrôlés dans les Compagnies de travail, celle de Buzy-Buziet servira de vivier au premier maquis des Basses-Pyrénées, un maquis espagnol. D'autres réfugiés sont embauchés comme bûcherons ou charbonniers dans les profondeurs des vallées pyrénéennes. Ce qui au début n'était que chantiers, deviendra rapidement, grâce à l'expérience de lutte des Républicains, de leur organisation, de leur volonté politique et de leur courage, de véritables maquis opérationnels. Ce sont eux qui mèneront les premières actions de résistance à l'occupation étrangère et, pied de nez de l'Histoire, qui garderont, mitraillettes à la main, durant l'été 44, la frontière française face à la Guardia Civil.

Ce sont les rescapés, ils témoignent. Elles s'appellent Carmen BUZAN et Carmen BLASCO. Elles étaient des agents de liaison. Elles se souviennent. Il s'appelle Cristobal ANDRADES. Il se souvient. Il s'appelle Jésus CARDIEL. Il chante. Derrière lui, les pics sont enneigés. Il chante. Comme il chantait à vingt ans. Il se souvient. Michel LACOSTE, résistant français, lui aussi se souvient : « Ils

ne se sont battus ni pour leur maison, ni pour leur clocher, ni pour leur propriété, ni pour leur compte en banque, ni même pour leur pays, mais ils se battaient pour des idées de liberté. » Film sur la mémoire, terrible film sur les oublis de l'Histoire qui entachent sûrement la capacité des hommes à rêver et à inventer leur avenir. « L'Histoire, ce riche trésor des déshonneurs... » Et des honneurs de l'homme aurait ajouté LACORDAIRE. De cet honneur retrouvé. Grace à ce film plein de souffle, de poésie, de drame... d'humour aussi. Francisco GUZMAN, mémoire vivante des Guerrilleros dans le Béarn, tourne les dernières pages de cette phrase définitive : « Nous pensions que les pays qui avaient lutté contre Hitler et Mussolini, dont Franco était l'allié, nous aideraient à vaincre le fascisme. Nous nous sommes trompés. Nous avons compris, qu'une fois encore, nous étions, les oubliés de l'Histoire. »

Alain DAILL

Le film « Guerrillero » peut être commandé à :  
LES FILMS DE L'HELIANTE  
10, rue d'Orléans - 64000 PAU  
Chèque de 140 F (120 F cassette + 20 F frais d'envoi) à l'ordre de Les Films de l'Héliante

## A LOS QUE NO HAN HECHO NUEVE AÑOS DE GUERRA, NI HERIDOS, NI TORTURADOS

*Las estrellas desde arriba  
ven las chicas y muchachos,  
los pájaros en las viñas  
picando uvas borrachos.*

*Los canarios en las jaulas  
cantan tristes encerrados  
libres cantarían en el árbol,  
y dirían a los viejos  
quedaros en paz y en el suelo  
no podeis subir al árbol.*

*Cuando seamos liberados  
aún que nadie es independiente  
desde el árbol os veremos,  
con la paz y en libertad  
ya no podreis vendernos.*

*Los canarios no neutrales  
no quieren drogas ni miseria  
ni la guerra ni atentados,  
ni dirigentes políticos  
sin empleo a los parados.*

*La paz y la libertad preciosas  
cuando sean realmente colectivas  
un mundo de todo para todos,  
en vivienda y en alimentación  
pero humanismo no hay para todos.*

*Planeta de la riqueza  
ricos hambrientos de sangre,  
pueblos que todos producen y  
no les dan bastante sangre.*

*Los Derechos Humanos  
son una frase bonita,  
millones de niños mueren  
sin el pan que necesitan.*

*Podeis impedir la guerra;  
letrados, sabios y con  
los jefes de Estado,  
sembrar paz y dignidad  
organizar vuestro Estado.*

*Cada siglo tiene diferencias  
en unas reacciona hacia atrás  
en otras revoluciona matando,  
el hombre moviliza todo, pero  
aún no sabe accionar no matando.*

*Un día, de la noche a la mañana  
quién será el general del gran  
ejército de millones de parados,  
y en que lado de la barricada se  
pondrán, serán Cascos azules armados  
o pidiendo la paz de los parados.*

*Combatientes Voluntarios ayer  
ciudadanos internacionalistas  
héroes derrotando al fascismo,  
liberadores del pueblo, de la paz  
libertad, democracia y ellos mismos.*

*El otro lado de la medalla  
se vive en una época llena de  
confusionismo e inquietudes, y  
por tanto 52 años sin invasores,  
la gran familia humana está  
dividida y se asesina ella misma  
antes que lleguen los invasores.*

*Es que la paz y la libertad son  
tan malas para los que no han visto  
ni hecho nueve años de guerra,  
y ahora pacíficamente en paz, para  
sus hijos y nietos preparan la guerra*

*Impresiones de la historia  
la vida es social y política  
guerras modernas sin nombre  
pero si internacionalizadas,  
delincuencia y paro a millones  
miseria y drogas a toneladas.*

*Viajantes comerciales, su etapa,  
máfias, Maastricht et O.T.A.N.,  
tráfico de armas y dinero,  
Frente Monetario Internacional  
el que firma las sentencias  
a los que piden dinero.*

*Los pueblos del mundo entero  
y la clase obrera internacional  
en el planeta somos mayoritarios,  
ya estaríamos en el socialismo  
nos faltan jefes revolucionarios.*

*Ganadas las dos guerras mundiales  
setenta millones de combatientes caídos,  
de 1945 hasta hoy 52 años sin invasores,  
que son los Derechos Humanos proporcional  
quién dirige y de qué manera sin invasores.*

*52 años sin pasar delante del capitalismo,  
el capitalismo ha pasado delante y se ríe,  
hemos perdido esos millones del pueblo,  
y los supervivientes combatientes hemos  
entregado las armas desarmando al pueblo.*

*A cambio de mucha sangre y heroísmo  
hemos reconquistado la democracia, la  
paz y libertad de los pueblos de EUROPA,  
para nuevas generaciones que disfrutan  
de 52 Años de Paz y Libertad.*

*Nueve años de guerra día y noche son  
más largos que 52 de paz y libertad,  
que la juventud comprenda para siempre,  
no cambiar las dos cantidades, conoceis  
la buena, abolir y olvidar la mala siempre.*

Consejos de un Mutilado

FERNANDEZ Jesús

# NECROLOGIAS

## CATALUÑA

El día 29 de Diciembre 1996, ha fallecido en Barcelona, nuestro camarada GRAULIANA Mariano. Ferviente combatiente voluntario para defender la República, contra Franco y sus aliados alemanes e italianos. Luchó hasta los últimos momentos con abnegación y sacrificio para finalizar su combate a la frontera francesa. Como otros tantos, fué incorporado en los Campos del Sur de Francia. A la ocupación de las tropas alemanas en el territorio francés se incorporó sin tardar a la lucha clandestina, dentro de la Resistencia contra el nazismo por la liberación de Francia, hasta el final de la segunda Guerra Mundial. En reconocimiento de su actuación en esos momentos tan difíciles el gobierno francés le concedió la Carta de Combatiente. La Sección Catalana de la A.A.G.E. en FRANCE-F.F.I. nos sentimos muy orgullosos de haberlo tenido en nuestras filas y nos adherimos al dolor de sus queridos familiares.

BERNABEU S.

## HAUTE-GARONNE

En el mes de Noviembre de 1996, falleció en Toulouse, nuestro Camarada MONGE Francisco. Combatiente desde los primeros instantes en defensa de la República Española de 1936 al 1939, su lucha continúa en el exilio dentro de la Resistencia durante la ocupación de la Alemania nazi en Francia. Gran idealista muy conocido en todos los medios de la Emigración Española en Toulouse, ha consagrado su vida en pro de las libertades y por un porvenir mejor. Su desaparición deja un vacío entre todos aquellos que han compartido sus actividades y difícil de ser reemplazado. A su esposa, hijos y familiares, así como a sus amistades más íntimas, les damos nuestro más sincero pésame. Y para todos nosotros una pérdida inolvidable.

El Comité Departamental

## PIRINEOS-ORIENTALES

La Sección de los Pirineos-Orientales, se inclina ante el dolor de los familiares de nuestros camaradas Bernard RODRIGUEZ Y HERNANDEZ TORIBIO, fallecidos en el transcurso del año 1996 y les ruegan de aceptar el pésame de la Dirección.

El Comité de P.O.

## ILE-DE-FRANCE

El día 13 de Diciembre 1996, falleció en Yvre-L'Évêque 72530 el camarada Andrés LLERENA, combatiente republicano voluntario en las filas de la Columna Del Barrio, desde el 19 de Julio 1936. Esta columna (más tarde la 27 División), salió de Barcelona el 27 de Julio con dirección a Zaragoza, cubriendo los frentes de Tardienta, Huesca y Robres, durante muchos meses. Dos compañías de esta columna fueron enviadas a la defensa de Madrid en donde LLERENA fué ingresado en una Sección de ametralladoras pesadas, luchando principalmente en la Ciudad Universitaria contra los moros de Franco. Estas dos Compañías volvieron después al frente de Aragón con la 27 División. LLERENA hizo la campaña de Aragón y de Cataluña hasta que pasó a Francia por Osseja, estuvo en la Tour de Carol, Vernet d'Ariège y Gurs, de donde salió a trabajar para la Impresa Devoitine-Breguet de Toulouse como chapista. Cuando Francia fué ocupada por los alemanes fué enviado al Campo de Argeles-sur-Mer, y de allí a la Base Submarina de Lorient. Se evade de la Base Submarina y llega a la Normandía en donde entra en contacto con un grupo de Exilados Republicanos Españoles de la U.N.E. que están organizados con los F.T.P.F. y actúan en conjunto en los Sectores de Jurques (Calvados) y Fiers de l'Orne (Orne). A la liberación de la Normandía, el grupo de Españoles, baja hasta Toulouse y se pone a las órdenes de la Agrupación Guerrillera con vista a España. Este grupo es enviado al 5º Batallón de Seguridad con sede en Rennes-les-Bains (Aude), mandado por el Comandante Rogelio PUERTO hasta la desmovilización de este Batallón. A su entierro estuvieron presentes las Asociaciones siguientes con sus banderas : Anciens Combattants du Mans, Amicale des Guerrilleros Espagnols-F.F.I. l'A.N.A.C.R. y la Asociación de Antiguos Combatientes y Víctimas de la Guerra de la República Española.

A su esposa, hijos y familiares nuestro más sincero pésame.

ROBLES C.

## **RAPPEL**

Nous attirons l'attention de nos adhérents et de nos Amis, qui nous écrivent, sur le fait que l'Amicale a changé d'adresse depuis un an déjà.

Ce changement étant signalé à la Poste, les lettres nous sont parvenues normalement, mais à partir du 28 février 1997, celles qui porteront l'ancienne adresse seront retournées à l'expéditeur.

Veillez bien noter la nouvelle adresse : Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols - 27, rue Emile-Cartailhac - 31000 Toulouse.

## **INFORMACIÓN**

Informamos a todos los camaradas de la Amicale, que la próxima ceremonia en el Monumento de Prayols, elevado a la memoria de los Guerrilleros Españoles muertos por la Francia y la Libertad, tendrá lugar el Sábado día 31 de Mayo 1997. Como de costumbre empezará a las 11 horas para terminar en la comida fraternal que nos reunirá en el Restaurante Lons a Foix.

Rogamos a los camaradas aislados que si desean asistir a esta comida nos lo comuniquen con tiempo suficiente para poder organizarla correctamente.

## COTIZACIONES Y AYUDAS A LA AMICAL - BOLETIN N° 65

<u>ALLIER</u>					
LOPEZ VALERIANO	100	SALVAT Richard	80	LE BOURNOT Lise	80
Barçena Luis	100	DOMENECH Francisco	80	FERNANDEZ Mariano	80
	200	PRECIADO Cacicano	80	RUIZ Thérèse	80
<u>HAUTE-SAVOIE</u>		BOADA Joseph	80	ROCA YAURA Paulette	80
COLADO Gregorio	150	SERRA Luisa	80	ARBO Liliane	80
IMBERT Pierre	100	HERVAN Anne-Marie	80	COLL Ramon	80
FERNANDEZ Incarnation	100	Ros Marin	80	TOURNE André	80
DORIOZ Albert	100	GARCIA Luís	80	FRAILE Félix	80
GARCIA Robert	150	SAYO Vincent	80	RAMIREZ Gregorio	80
CABALLERO José	100	SAYO Dolores	80	LOPEZ Carmen	80
PÉREZ M.	50	LOISEAU Pierre	80	TOURLEQUE Julia	50
	750	SABATE Odette	80	MAYANS Martial	80
<u>LOIRET</u>		THIERY Gilbert	80	BERNAL Joseph	80
LEGRAND Christian	100	DI MARCO Jean	80	CARRASCO Joséphine	80
ROLDAN Elias	100	LOPEZ Seraphin	80	SOLSONA Mercedes	80
RUIZ Fructuoso	100	ESCALADE Albert	80	SORS José	80
TORRUBIA Horacio	100	ANDUJAR Francisco	80	DIAZ Gonzalo	80
	400	ROBIRA Louis	80	5 170	
<u>PYRÉNÉES-ORIENTALES</u>		CODINA Arnaldo	80	<u>INDIVIDUALES</u>	
ASENCIO Joseph	80	ROBLES Christobal	80	NICOLAU Mercedes	300
SENTIS Francis	80	ROBLES Maria	80	MOUCHET Louis	100
MARTINEZ Henri	80	ROBLES Michel	80	ROMAN Amadeo	200
DAPERE Julien	80	MORAN Augustin	80	MARTIN Olivier	120
SASOT Antonio	80	VIGNETTES Raoul	80	OLIVES Jaime	200
SASOT José	80	RODRIGUEZ Marcel	80	POMARES Antonio	200
GUTIERREZ José	80	ANDREU Pierre	80	MONIER Jean	100
RODRIGUEZ Diego	80	VALETTE Alexis	80	CABRERA Michel	250
FONT Rose	80	GEROLA Antoine	80	VALIENTE Aurora	200
BAUTISTA Michel	80	ROSTAND Jean	80	MACIAS Pablo	250
SABATIER Emile	80	BALSEIRO Mercedes	80	BERENGUER Isidro	200
		MANZANO Pablo	80	2 120	
		FALGUERA Narcisse	80		
		SEMIS Josette	80		
		TOURNE Michel	80		
		PICO Henri	80		
		BRAVO Manuel	80		
		PONS Appolonia	80		

*Le Bureau National et le Directeur du Bulletin remercient vivement tous ses Camarades et Amis pour leur fidélité envers l'Amicale.*

## DROIT ET DEVOIR DE CONNAÎTRE ET DE FAIRE CONNAÎTRE NOTRE HISTOIRE

L'ignorance de l'histoire de son pays, conduit inexorablement à un appauvrissement culturel grave. L'identité même de notre civilisation peut en être défigurée, dévalorisée.

Il y a donc nécessité de recentrer l'éducation et l'enseignement sur l'héritage, le patrimoine qui ont fait, et font notre histoire. Parmi les hauts faits qui ont marqué notre histoire, il y a les actions courageuses souvent au péril de leur vie, notamment dans l'armée de la nation, de ceux qui ont combattu pour que soient sauvegardées les grandes valeurs humaines qui caractérisent les grandes nations.

Il y a donc un devoir de mémoire, pour se souvenir certes, et rendre hommage, mais surtout pour offrir un avenir meilleur aux jeunes générations.

C'est dans cet esprit et cet objectif que le LIVRE DE PARIS - HACHETTE, à, par son département Histoire Militaire et contemporaine (D.H.M.C.) consacré son activité éditoriale à la publication d'œuvres tout à fait remarquables, dans la présentation et d'un intérêt historique évident.

Il s'agit de :

\* **LE JOURNAL DE LA FRANCE** : Un ouvrage de référence de l'histoire militaire et de l'histoire de France depuis sa naissance jusqu'en 1939. Des dossiers signés par les plus grands écrivains et historiens.

\* **LA FRANCE CONTEMPORAINE** : Une collection prestigieuse, l'histoire « en direct » des français de 1940 à 1974. Une période marquée par trois conflits : La Seconde Guerre mondiale (avec la participation des réfugiés Espagnols) l'Indochine, la guerre d'Algérie.

\* **LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE** : Une collection de référence, de 1939 à 1945, tous les événements ayant marqué cette période de l'histoire sont racontés et analysés, qu'ils soient militaires, politiques, économiques ou sociaux, afin de comprendre leurs causes et leurs conséquences.

\* **L'HOMME DU DESTIN** : 80 années de reportage à travers la vie de Charles de GAULLE. Comme l'a écrit l'Amiral Philippe de GAULLE «... ses compagnons de route y retrouvent leurs idéaux et la jeunesse peut y trouver le meilleur de son héritage ... »

On ne saurait donc trop recommander l'accueil chaleureux, aux représentants, de cette maison d'édition qui vont vous rendre visite.

**Département Histoire Militaire et Contemporaine  
77, allée de Brienne – 31000 TOULOUSE**

# **LES VOLONTAIRES DE LA LIBERTÉ**

## **retournent sur les lieux de la Guerre Civile d'Espagne, à l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire**

En Espagne, en 1995, les volontaires des Brigades Internationales obtiennent, par vote unanime de la Chambre des Députés, la nationalité espagnole.

Le 19 Janvier 1996, cette décision donne lieu à la publication d'un décret royal. Cette décision est Juste et Courageuse.

### **JUSTE, POURQUOI ?**

Elle est juste car le Parlement Espagnol tient ainsi la promesse faite en Octobre 1938 par le Gouvernement de la République aux Volontaires Internationaux qui se sont engagés, dès Juillet 1936, dans le combat pour la démocratie.

### **COURAGEUSE, POURQUOI ?**

Elle est courageuse parce qu'elle soulève un débat politique sur l'origine réelle de la Guerre Civile 1936-1939 qui a déclenché un coup d'état militaire du Général Franco, prélude à la Deuxième Guerre Mondiale.

En Espagne, l'union agressive des forces fascistes italiennes et allemandes a été renforcée par la politique complice de non intervention adoptée par la Société des Nations, aboutissant ainsi à la victoire du fascisme.

En Mars 1939 s'achève le Guerre Civile d'Espagne.

Le 1<sup>er</sup> Septembre 1939, Hitler attaque la Pologne. Ainsi commence la Deuxième Guerre Mondiale.

Face à la colossale intervention militaire de Franco et des gouvernements fascistes de Rome et de Berlin s'est soulevé un mouvement populaire mondial de solidarité, pour la défense de la République.

Ont accouru alors en Espagne près de 42 000 volontaires en provenance de 52 pays.

La forte mobilisation des anti-fascistes italiens qui se comptaient au nombre de 4 000 témoigna de l'existence d'une opposition anti-fasciste du pays.

La Deuxième Guerre mondiale s'est terminée en Europe avec la défaite du régime nazi-fasciste en Mai 1945.

Mais ce vent de liberté s'est arrêté à la frontière espagnole, laissant Franco au pouvoir.

Immédiatement après la publication du décret du 19 Janvier 1996 a été constitué, à Madrid, un comité en hommage aux volontaires de la liberté, comité auquel ont adhéré divers partis démocratiques et organisations de masse, des universitaires et des représentants de la culture espagnole.

Ce comité a accompli un énorme travail pour contacter les diverses organisations étrangères de Volontaires Internationaux, afin de mettre en place la célébration du 4 au 12 Novembre, en honneur aux valeureux combattants des Brigades Internationales.

Le 4 Novembre étaient regroupées à Madrid les représentations de 42 pays. La délégation italienne était composée d'ex-combattants de la Deuxième Guerre mondiale : Giovanni PECHE, médaille d'or aux valeurs militaires et président d'anciens combattants de l'Espagne Républicaine ; Pasquale ARETA ; Giovanni BERTOLINI ; Ardito PELLIZZARI ; Anello POMA ;

Vincenzo TONELLI, Alberto TIBALDI ; Ferrer VISENTINI et Guillermo RODRIGUEZ. S'ajoutaient à ces ex-combattants une cinquantaine d'accompagnants sympathisants de notre association, qui ont contribué à notre enthousiasme.

Notre séjour s'est déroulé de la manière suivante : Après 4 jours passés à Madrid avec les représentants d'administrations locales et des dirigeants de partis de gauche, nous nous sommes divisés en délégations pour visiter, durant 2 jours, les villes d'Albacete, Séville et Valence. Enfin, notre séjour s'est achevé par 2 journées à Barcelone.

Je pense qu'aucun des participants n'oubliera les soirées passées au palais des sports de Madrid le 5 Novembre et au palais de Barcelone le 11 Novembre, où une foule enthousiaste a fêté notre présence, des jeunes pour la plupart.

Un spectacle a été donné en l'honneur des Volontaires Internationaux, avec l'interprétation, en autres, des chansons de la République aux cris « No Pasarán », en souvenir des émotions à n'en plus finir.

Il nous paraît important de souligner que l'invitation des internationaux à la Chambre des Députés le 6 Novembre n'a été qu'une illusion. Nous devions en effet y rencontrer son président, mais celui-ci s'est fait représenter par l'un des vice-présidents socialistes.

Par contre, un chaleureux accueil nous a été réservé les 8 et 9 novembre à Albacete.

Etaient présents les représentants du Gouvernement Régional de la Mancha et le président de l'Université.

Les représentants de toutes les forces politiques ont pris la parole, y compris le peuple.

A la fin de la cérémonie a été dévoilé le monument en honneur aux Brigades Internationales.

Pourquoi Albacete ? Parce que cette ville a vu naître les Brigades Internationales.

Le 10 Novembre, à Barcelone, nous avons rendu un hommage au Président COMPANYS de la part d'une délégation de Volontaires Internationaux.

Notre camarade Rol TANGUY, président de l'AVER, Ancien Combattant Volontaire de l'Espagne Républicaine, a pris la parole pour honorer la mémoire du Président COMPANYS.

L'ensemble des 400 volontaires a ensuite été reçu au Parlement de la Catalogne par le Président de la Generalitat et le maire de Barcelone.

Des milliers et des milliers de personnes, dont une multitude de jeunes étaient présents tout au long du parcours qui nous menait vers le Palais du Gouvernement, et acclamaient les Internationaux par des applaudissements et des poignées de mains.

Nous avons été très touchés par cet enthousiasme. Ce furent pour nous des journées inoubliables.

Une fois encore, en Espagne, on a pu constater combien était forte la solidarité, combien était grande l'expérience du combat pour l'unité, pour la défense de la liberté et de la démocratie.

V. TONELLI